

L'Eucharistie et le Sacerdoce



E triste état des églises protestantes, leur décadence de plus en plus manifeste, inspirent parfois à leurs membres les plus éminents des aveux d'une terrifiante sincérité. Voici ce qu'écrivait naguère l'évêque protestant de Fond du Lac, aux Etats-Unis, mettant à nu avec une bonne foi digne d'éloges deux des plaies vives qui rongent et qui tueront finalement la vie chrétienne chez toutes les sectes séparées de Rome. On remarquera le bel hommage rendu au clergé catholique, et l'influence attribuée à l'Eucharistie dans l'éclosion des vertus qui le distinguent :

“ Nous devons produire des fruits de repentance ; nous devons, avant d'espérer une réponse à nos prières, nous examiner comme Eglise, et, découvrant nos fautes, en entreprendre la réforme. Nous devons nous tourner vers Dieu comme Israël au temps d'Esdras, et nous avons besoin de le faire. Mais nous pourrions commencer par mettre de côté pour un temps quelques-unes de nos prétentions. Nous trouverions peut-être un remède à nos péchés à considérer de combien d'autres corps religieux nous surpassent. N'y a-t-il pas un grand manque de dévouement, d'esprit de sacrifice, et dans notre clergé, et dans notre communauté laïque ? Le clergé catholique romain renonce au mariage, et en règle générale, il est fidèle à son vœu de célibat. A quoi l'Eglise épiscopaliennne oblige-t-elle ses ministres à renoncer ? Entre-t-on dans son clergé pour y mener une rude vie de sacrifice ? Encore : les prêtres romains disent leur Office chaque jour : ils doivent consacrer une heure, une heure et demie à cette prière. Notre Manuel à nous, nous demande la prière du matin et du soir. Mais le clergé Américain n'est pas un clergé qui prie. Un bon nombre se contentent d'une courte formule de prière en famille, s'ils ont une famille, et de quelques invocations matin et soir. Encore : l'Eglise Catholique romaine honore la Présence de Notre-Seigneur dans le Saint Sacrement. Nous nous querellons à son